

Thalès » Bouddha » Pythagore » Héraclite » Lao Tseu »
Confucius » Socrate » Platon » Aristote » Epicure »
Lucrece » Sénèque » Epictète » Marc Aurèle »
Saint Augustin » Saint Thomas d'Aquin » Montaigne »

H.O.M.O

Bacon » Galilée » Hobbes » Descartes » Pascal »
Spinoza » Locke » Malebranche » Newton » Leibniz »
Montesquieu » Voltaire » Hume » Kant » Hegel »
Schopenhauer » Kierkegaard » Marx » Taine »

R.A.S.T.A.F.A.R.I

Nietzsche » Bergson » Gandhi » Einstein »
Teilhard de Chardin » Aron » Mandela » Malcolm x »
Martin Luther King » Bob Marley

II/II/II

DON CHE MYTO ✍

« Le temps met tout en lumière. »
« Il ne suffit pas d'avoir les mains
propres, il faut avoir l'esprit pur. »

Thalès

« Ne croyez pas les individus,
fiez-vous aux enseignements ;
ne croyez pas les mots,
fiez-vous au sens ultime ;
ne croyez pas l'intellect,
fiez-vous à la sagesse. »

Bouddha

« Le spectacle du monde ressemble à
celui des J.O : les uns y tiennent
boutique ; d'autres paient de leur
personne ; d'autres se contentent de
regarder. »

Pythagore

« Un savoir multiple n'enseigne pas la
sagesse. »

Héraclite d'Ephèse

« La vie est un départ
et la mort un retour. »

Lao-Tseu

« Connais-toi toi-même. »

« Je ne suis ni Athénien ni grec
mais un citoyen du monde. »

Socrate

« Ceux qui ont créé les mots
croyaient au délire. »

Platon

« La vie n'est donnée à personne en
propriété, elle est donnée à tous en
usufruit. »

Lucrece

« Un peu de foi éloigne de Dieu,
beaucoup de science y ramène. »

Bacon

« Puissent tous les hommes se
souvenir qu'ils sont frères. »

Voltaire

« Il est plus facile de désintégrer un
atome qu'un préjugé. »

Einstein

« L'homme bon ne regarde pas les
particularités physiques mais sait
discerner ces qualités profondes qui
rendent les gens humains, et donc
frères. »

Martin Luther King

ACTUS

Par critique,
J'accuse et lamine
Littéralement, la mine
D'une écriture traumatique.

Ma philosophie excite
Et plébiscite l'explicite.
Déçu par censure, je cite :
« Rien du récit n'est illicite ! »

Les gens de haut rang ?
Tous ne sont pas cons
Mais les ignorants
Parlent à foison.

A force d'explication,
Ils incitent à la perversion
Et prônent la répression.

Le cœur ou la raison ?
Aucune contradiction,
Sans prétention,
Soyons bons.

Ce que je propose ici
N'a rien d'impie.
Soyez tout ouï
Si vous daignez lire ceci :

Sens et existence ?
La Planète, instance,
Croît en universalité,
Est sphère où règne la gravité.

Son existence hydrophile
Interroge les fossiles.
Par nature, la vie est hémophile
Dans cette galaxie... domicile ?

D'une suprême intelligence,
La Nature est un don.
Par esprit scientifique,
Le monde des sciences, agence,
Me fera faux bond
Même si j'explique.

Sur Terre ? Evolution d'espèces !
L'atome ? Preuve physique
A couper la chique.
Quantique ou métaphysique ?
Rien ne cesse
D'inspirer le psychique.

Révélation divine, loi universelle :
Consensuelles ?
Prise de conscience spirituelle !
Temporel, sensoriel, fraternel ?
Biologie de l'Eternel...

L'Humanité, orpheline,
Face à Dieu, courbe l'échine.
Les droits de l'Homme en Chine ?
Évite cette mine.

Par foi, la grâce divine
Guide l'esprit et culmine
A une vision saine
Qui proscriit la haine !
Bonté humaine ?

« **MENÉ** par **DIEU**, soit **FIDÈLE** !
L'INTROSPECTION ? Modèle
L'INDOMPTABLE critique.
Ma foi, **BRILLANTE** éthique,
Corrige cette **POLITIQUE**
Pour ce **RIDICULE**, inique !
En ce **SENS**, interdit la **STUPIDITÉ**.
Par **VERTU**, rien ne vaut la vérité.

DEUS

Je me permets de rédiger
Quelques lignes à notre sujet
Puisque l'harmonie planétaire s'est
Définie comme une utopie imagée.

De ses ancêtres, la lignée,
L'Homme doit penser
A ces mondes et à ce qu'il y crée.

La parole de Dieu mesure
L'ego, la foi, l'âme pure.
Rien de ce monde n'est insensé,
Prier n'est pas abstrait !

Synonyme de vie est la Volonté
Dans laquelle l'Homme naît, a été.
Le choix de nos aïeux a fait
De nous ce que l'on est, en effet.

L'Histoire a été racontée
Avec manque d'objectivité.
Le temps est venu d'oublier :
Le futur et le passé sont liés !

Prophète ou Messie,
Jésus a dit ceci :
« Aimez-vous les uns les autres » sans
Troubler la paix ni verser le sang !

Rome le sacrificia, lui,
Seule vie
Eternelle aux mondes.
Mère Nature, féconde,
Espérons que tu ne te débondes !

Conception intellectuelle ?
Ames sœurs ?
Rencontre factuelle ?

Vénérer la vie
Anoblit nos esprits ?
La compréhension assagit,
De métaphysique, il s'agit.

Paradoxe ésotérique
Ou conséquence elliptique
D'un univers mystique ?

Selon théorie scientifique ?
Même patrimoine génétique !
Tous identiques ?
Non, non : uniques !

L'individu s'exprimant
Dégage inéluctablement
Idées et sentiments
Même si il n'est aucunement
Responsable de son fondement.

L'Autre est-il un devoir
Qu'il faut rendre
Pour mieux savoir
Qu'il n'est pas à vendre ?

L'Homme ne sème
Que le Mal lui-même.
A travers la vie qu'il mène,
Le Divin reconsidère le gène.

Je remercie Dieu de mon vivant
A chaque Lune et soleil levants.
Je m'y sou mets délibérément,
Adore explicitement
Ce qu'Il a créé, naturellement.

FIDUS

Capitalisme à valeur éphémère ?
La récession n'a ni père ni mère.
Spéculation boursière ?
Prostitution financière.
Je renie ces actions suicidaires !

Faits historiques génocidaires ?
Barbarie d'un système politique fictif
Décrétée par un xénophobe juif ?
Après la stupeur,
S'installe la peur.

N'est-ce pas déficient
Que tous les individus conscients
N'aient de ressentiments
Envers un gouvernement
Qui, s'émancipant,
Les mène dans un guet-apens ?

La démocratie a déformé,
Infirmé, réformé...
Or, elle ne sert plus les mêmes mets.
Autoritarisme déguisé ?
Révolte les foules méprisées.

Euphémisation du précaire ?
Banalisation du pénitencier.
Laxisme judiciaire ?
L'institution est-elle apothicaire ?

Les énarques sont fautifs !
Financiers actifs
Perdant l'affectif,
Pensant au productif...
Accusatif ?

Par réflexe dubitatif,
L'agnostique
Nie l'inconscient collectif
Par finance analytique.

Le temps n'est pas argent !
Démunis sont les gens
Et passe le temps.

Ne pensent-ils pas pour autant ?
La vérité est, au cœur, la valeur
De ce que le soleil est à la chaleur.

Qu'en aurait pensé Voltaire ?
Son poème sur le tremblement de terre
Relate une tragédie humanitaire.

De Lisbonne à Kyoto, enchères
Ou traités austères ?
Réfléchissez donc mes frères
Avant de vous taire
A échelle planétaire.

INTROSPECTUS

Inévitable paradoxe,
Le dogme n'est pas orthodoxe.
Hérésie ? Qu'elle soit !
Ce que l'être conçoit
Existe à ses yeux ?
Parfois.
Qu'en est-il de la foi ?
Elle forge l'âme des pieux.

Cause à effet indéniable et logique ?
De bonne foi, je m'explique :
Analysons le théologique.

Par respect, j'applique
La version philosophique
Et scientifique.

Platon eût cette vision :
Déjouons-nous de l'illusion.
L'homme réfléchissait
Aux situations qu'il pensait
Etre vraies, recensées.

La caverne est le monde visible,
Le feu incarne la lumière naturelle.
Métaphore risible ?
L'ombre n'est pas telle
Que l'homme la croit réelle.

Par amour pour la Terre,
En la guerre, je ne crois guère.
Naître ici, n'est comparable à rien !
Ton destin est-il tien ?

« Ô Sagesse ! Vertu du monde !
Nos âmes sont-elles belles ?
Oui, non, don ?

La Création interagit simultanément
Avec tout organisme, concrètement !
Donc, si la tolérance s'exonde,
On convainc les infidèles ?

Les Prophètes révèlent
Les âmes, celles
Dont la foi clame
Pureté et calme.

La Nature est à Dieu
Comme le Feu et l'âme du pieu.
Pardon ?
Rien de tangible ?
La Création n'est que plus belle
A concevoir les mondes intelligibles ! »

INVICTUS

Tel Ulysse par trahison
Au milieu de la Mondialisation.
L'humain aime-t-il la déraison
Au point d'ignorer l'abnégation ?

L'Homme en sauvage
N'a su faire bon usage
Du savoir et propage
Désespoir et rage
Par tueurs à gage.

11 Septembre 2001 barre le chemin
Qui nous menait vers un siècle à point
Laisant nos envies culturelles loin
De ce que la raison, au lendemain,
Octroie à l'humain.

L'amalgame subsiste
Tel un violent orage persiste.
La réalité est rente,
L'objectivité n'est que délirante.

De génération en génération,
Violence et extermination
N'ont comme solution
Que la rédemption.

Aucun philosophe n'a toléré
Les actes néfastes
Que l'homme a perpétré
Même iconoclaste.
Chaste ?

Le sensible, dégoûté,
Est choqué des stratégies complotées.
Cacher la vérité ?
Pour des millions... de tués ?

Jamais je ne sais
Quoi en penser.
Depuis trop d'années,
La condition humaine se tait.
Méprisée, exploitée voire damnée...
Est-ce sensé ?

Le mal de ce monde frotta
La lampe de l'ignorance.
S'il y a trop de dispense,
Il ne reste qu'indifférence.

Le libre arbitre conditionnel
Et ses ratures
Ont dressé des colonels.

L'homme bon par nature ?
Revenons à l'Écriture :
« - Une pomme offrît en pâture
Adam et Ève au chaos éternel
Les accusant du Péch^é Originel ? »

« - Oui, mon Colonel,
Si non, pourquoi tout ce bordel ?
Du créationnisme à tire d'aile,
Je ne suis un fidèle.

L'intelligence est la connaissance,
L'intolérance abreuve la mécréance.
L'injustice me consume,
Ma plume s'assume.

Chaque molécule révèle l'osmose,
Mais la vie n'est pas toujours rose.
La philanthropie sublime la prose
Donc, je corrobore la divine cause. »

LUCIDUS

La littérature, la poésie, l'essai
Ne sont que des invectives ressassées
Pour établir l'impartialité
Dans un monde dévasté
Par ce capitalisme détesté.

A travers cet écrit,
J'expose ma prose
Aux airs de névrose.
Le mensonge est proscrit,
De l'idée, naît mon cri.
Enfin ! J'ose.

Autre solution ?
Droit à la liberté d'expression.
Ecrire contre l'institution ?
Menaces et exécutions.
Autre objection ?
L'érudition.

Au-delà des coutumes,
traditionnellement
Relatives au lieu d'enseignement,
L'Homme doit savoir pertinemment
Réfléchir différemment,
Corriger son gouvernement.

La colonisation fait l'Histoire ?
« Je renie ce pays et l'inquisitoire ! »
Jugement péremptoire ?

Nos ancêtres ont émigré à contrecœur.
Contraints à l'exode,
Oubliant la rancœur,
La survie est le seul code.

Rien ne serait arrivé si les dirigeants
Promulguaient les lois différemment.
Rien ne se résout, soit dit entre nous,
Si du monde, on se contrefout.

Système capitaliste ou communiste,
Vision rétrospective pessimiste.
L'Homme est individualiste
A défaut d'être humaniste.

Génération 80 grandissante,
Bercée par des sociétés oppressantes ?
Constatation décevante.

Discrimination incessante
Des femmes savantes ?
Les hommes s'en vantent.

La globalisation
Changera-t-elle la vision
D'un monde souillé
Par ces verts billets ?

Inflation, politique, télévision,
Toutes ces fictions sont tensions.

La face cachée de l'humanité,
Par de spéciaux envoyés,
Nous révèle des sociétés
Asiatiques exploitées.
Choc des mentalités ?

Depuis des décennies inachevées,
Nous laissons s'entretuer
Des populations décimées
Par le préjugé.

Explicite puriste,
Altruiste,
Confucius, humaniste ?
Philosopher consiste
A être pacifiste :
Lutter contre l'extrémiste
Pour que l'on coexiste.

Vivre en communauté ?
Comprendre, tolérer, respecter,
Sensés, initiés, connectés !

La Terre est notre foyer
Et force est de constater
Que les hommes n'ont respecté
Que ce qui les intéressait.
Pourquoi se fourvoyer ?

A l'hameçon, aucun ne mord.
Le pétrole, une fois déversé,
Emergent la honte et les remords.
Pourquoi cette lâcheté ?

Via Internet naît la communication.
Donc, les peuples sont en connexion.
Cruels, barbares, indigènes ?
La paix n'est pas cancérigène.

La foi se forme sciemment
Au cœur des créatures, éternellement.
Versée paraboliquement,
Elle se cultive philosophiquement.

Le dogme aiguise
De néfastes convoitises.
A vrai dire, rien ne divise
Plus que la Sainte Eglise.

Quoi qu'on en dise,
La justice divine précise
Le sens d'une vie future exquise.

La Création déclenchée,
L'Homme créé est né.
Au lieu de s'émerveiller,
Il blasphème, égaré, fané :

« - Nous sommes tous des hommes
Descendants du singe, en somme ? »
« - Pardon, es-tu bête de somme ? »
« - Je ne suis qu'un homme !
Le vers est-il dans la pomme ? »
« - Pour ton âme, c'est tout comme. »

Universellement ?
La matrice de l'Omniscient.
Création et Jugement
Utilisés à bon escient.

Après analyses et théorèmes,
Evolutions des écosystèmes,
Révèlent l'autorité suprême.
La société n'est plus la même,
Mais la science évite le blasphème.

De l'homme éveillé
A l'homme aux 7 péchés ?
La foi, le pardon, l'instant ?

N'est-il pas temps
De donner du sang
A la Croix Rouge s'immisçant ?

L'Homme épure,
Détruit la Nature.
Or, ce comportement sature
L'ordre des choses outre mesure.

De source sûre,
Si Dieu rassure,
L'Homme et sa démesure
Censurent la pure nature !
Comment peut-on être raciste
Si Dieu existe ?

POLITICUS

Peu m'importe d'être mal vu,
On méprise déjà les individus.

La paix est-elle perdue ?
La politique est-elle fichue ?

Nations Unies ou ONU
Question de diplomatie, bien entendu.

Qu'en est-il des traités revus ?
Et si l'on refuse les propos tenus ?
Y aura-t-il des heurts, des détenus ?
Pacifistes ou policiers corrompus ?

Génocide, attentat continu
Dissimulant de xénophobes bévues.

Ainsi, nations mises à nu,
Violées par de vils hurluberlus.
Comment ont-ils pu ?

Le monde entier a l'air perdu,
Trop de crimes, l'Homme y perpétue.
De la barbarie, on ne peut être féru.

L'Histoire et ses monarques déchus !
Censurés, les libres penseurs pourvus
D'une plume rédigent leur vécu :
Ce pourquoi ils s'étaient battus.

Jadis, il y eut de nombreux ingénus.
Pourquoi ? Philosophie ont-ils lu ?
Dès lors, érudits convaincus,
Ils rendent hommage aux disparus.

L'Humanisme est une plus-value
Qui, par visions incongrues,
Donne des réponses congrues.

Exposerai-je à mon insu
Une parole issue
D'un mystique flux ?
Question superflue !

Qu'attendons-nous ? L'élus ?
Il est sûr qu'il soit déjà venu.
Encore plus sûr qu'il ait été exclu !
Comme prévu...

Notre planète et son devenus ?
De l'infini à... une seule inconnue !

RIDICULUS

Monsieur, sachez,
Sauf votre respect,
Qu'un esprit réformé
Jette ce pavé.

N'en déplaise à l'Elysée,
Assemblée de privilégiés usagers,
Réforme par des arrêtés
Et empire les faits.

De nombreux diplômés,
Haut-gradés des universités,
Tentent de trouver un travail sensé
Afin d'être imposé
Et non désespérés.

Roturiers,
En France, les impôts usuriers
Font la renommée
D'un pays à direction assistée.

Vous entendrez à l'étranger :
« Es-tu français ?
Qu'attends-tu pour en profiter ? »

Exilé, à mon retour, j'ai tenté
De comprendre malgré
Ce capitalisme semé
Qui empêche de récolter.

Je prends la tangente légalisée,
Je choisis de me battre, persévérer.
Loin de mon pays, j'ai délaissé
Mon régime d'assuré.

Permettez, revenons-en aux faits
Qui ne vous sont pas encore reprochés
Puisque vous essayiez
Au mieux de briller
Au milieu de ce spectre financier.

Gouverner ?
La politique m'importe peu, excepté
Ce que Montaigne pensait.
Maire de Bordeaux, il était
Lucide et éclairé,
Je sais.

« Sachons rester nous-mêmes »,
Pourvu que vous saisissiez
Ce à quoi, allusion, je fais.

Dans cette Cité, j'ai tenté
De trouver un travail rémunéré
A sa juste valeur ajoutée.

Non pas comme celui des
Immigrés exploités
Par l'Etat français.

Mes parents, fils d'immigrés,
Dignes employés
M'ont tout donné,
Si possible c'était.

Après 40 ans d'ancienneté,
Avec mille euros, c'est payé.
N'est-ce pas dérapé ?

Envers ce système biaisé,
Par capitalisme interposé,
À des mauvaises fins, utilisé,
J'ose vous adresser
Mon plus profond essai.

N'est-il pas temps de réformer
L'entreprise, la citoyenneté ?
Soit-elle publique ou privée.
La politique doit-elle être moralisée ?

Liberté, Egalité, Fraternité ?
Cette devise proclamée,
Nous en avons héritée.
Est-elle respectée ?

Dans vos esprits politisés,
L'avenir ne naît
Qu'à coup de billevesées.
Force est de constater
Que de tout scrupule ou pensées,
La République est exemptée.

Par laïcité,
Préjugé athée,
On crée l'impunité.

Réalité altérée,
Médias manipulés,
Planète malmenée.
De filières spécialisées,
Vous souhaitiez parler ?

Après réflexion, je suis désolé
De voir notre planète dépouillée
De traités écologiques adaptés
Aux cultures de l'humanité.

Monsieur, c'est
Par de belles lettres que vous flattez
Sans prendre en compte la réalité
D'une France maltraitée
Par une élite illuminée
Qui déjante à des fins intéressées.

Inutile de vouloir nous rouler
La France n'inspire plus le respect.
Les cerveaux s'exportent, libérés.
Puis, on oublie ceux qui sont restés.

Mon diplôme obtenu à l'étranger
Ne fait que révéler
Les lacunes d'un système périmé.
N'y a-t-il pas erreur sur les données ?

Sans emploi, un étudiant se sait
Prétendant non aisé
A la candidature spontanée.

Ne vous inquiétez point à ce sujet,
Le volontaire n'est jamais recruté !
Le délit de sale gueule est avéré,
Qui plus est.

Monsieur, veuillez agréer,
Au nom d'un monde épuisé
Par une politique de geais,
Mes salutations déplacées.

Cette formule est assez
Objective et classée
Au patrimoine des chassés.

Niveau d'études élevé ?
Expérience, référence exigées.
Vous débutez ?
Veuillez me rappeler.

SENSUS

Le monde en est-il à l'évanescence ?
Rien ne tombe sous le sens ?
N'est-il pas temps de résistance ?

L'Homme se contente de la croissance
Bien que la Nature mène la danse.
Bientôt, la Terre lâchera l'anse
Qui a toléré la violence
Et instauré une décadence
A laquelle l'Humanité, en transe,
Participe avec démençe.

Les P.D.G se noient dans l'opulence
Se frottant les mains de l'émergence
Des pays dans l'urgence.
Humanitaire ? Négligence !

Ceux qui revendiquent la différence
Entre peuples, sans indolence,
Seront châtiés avec virulence.

Le préjugé est un poison d'ignorance
Cultivé par une profonde insouciance.
La foi fait allégeance
Aux spirituels de la connaissance.

Sur Terre, l'Homme et sa descendance
Incitent à comprendre la coexistence.
A mes Frères, je pense.

Rien à gagner si ce n'est l'âme,
Essence et guide
Immatériels de notre conscience.

Le racisme par convenance,
N'est que ruine de l'âme,
Par conséquence.
Peur du feu, du vide ?

D'autrui, je m'inspire avec cohérence
Faisant usage d'intelligence.
La réflexion est une tendance
En faveur de la tolérance :
Par dons et indulgence.

Grâce au silence
Ou à l'éloquence,
Renions la déchéance.
Au vu des circonstances,
Minces sont nos chances ?

En Dieu, ayons confiance,
Payons nos créances
Par foi et conscience.

Par divine arborescence,
Immanence et transcendance
Matérialisent la Providence.

STUPIDUS

L'Homme attend
Inévitablement
Le dernier événement.
Stressant, pressant,
Invisible et sous-jacent,
Donc, latent.

L'Apocalypse se ressent
Si je ne m'abuse, cependant.
Anxieux, je me sens.

Notre sort est jeté indépendamment
Des choix faits précédemment ?
Ne crois pas ce que tu entends.
Aie la foi qui donne accès au rang.

Spirituel né, de ton existence dépend
La compassion envers ces ignorants
Qui agissent impunément.

L'Homme, poussé par la haine,
Suite d'idées malsaines,
Alourdit la stupidité de sa peine
Par radicalisme, pan
D'une interprétation insensée
Des prophéties révélées.

De raison, toute personne dotée,
Condamne l'extrémisme aisé
Des demeures en pays développés.

Terroriste, martyr ?
Arbitre d'une satire ?
Je préfère le repentir
Sans rien travestir.

L'Homme s'est déchiqueté
Au lieu de lire.
L'Homme, braqué par ses méfaits,
Oblige les autres à se pervertir.

Par les armes et l'Armée,
Notre humanité est attristée.
Des dirigeants abusent avec excès
Du manque de science des intéressés.

L'Homme continue à exploiter
Sans se préoccuper
Des ravages éthiques prêchés
Par cette perverse méchanceté.

Le vulgaire tend toujours à la facilité,
L'Inquisition péchait.
Des innocents, elle brûlait.

Nul n'est censé, tout connaître
Bien qu'il faille, par l'être,
Se prêter à l'étude, peut-être ?

A sa manière, l'esprit légifère.
La stupidité de l'être me gêne
Autant que l'esclavage et ses chaînes.

Montaigne inspire le respect
Même si sa littéraire épopée
Était entachée, détournée
De toute liberté de penser.
Autre croyance ? Prohibée.

De grands philosophes inspirés
Par la foi, la raison, l'impartialité
Devraient être d'actualité.

Aucun ne connaît le mystère de la vie
Bien que les sciences essaient.
De la Terre, nous sommes tous nés.

Tirons les leçons du passé,
Perpétuons la clémence et la bonté.
Alors, nous serons assez
Pour éviter les blessés.

L'art de percevoir les choses permet
De comprendre l'intégrité.
L'Homme écrit sa vie avec son esprit,
Inspiré par le monde où il vit.

Le récit de l'Humanité
N'a de sens qu'Après.

L'espèce la plus évoluée
Manque-t-elle d'humilité ?

VIRTUS

De l'Inquisition d'antan,
A l'instar de Galilée s'y exposant,
Je publie ce texte, pourtant.
Lettré, fervent partisan,
Je plaide sous serment, j'apprends !

J'affûte ma rhétorique abjurant
Le pouvoir de ces illustres tyrans.
En moi, le bon, la brute,
Je comprends.
A mes yeux, le truand reste
Un mécréant.

En période de guerre,
Tous combattants
Soient-il vieux, sévères,
Jeunes, idiots avec des enfants.

Jamais de contraintes,
Lors des recrutements...
Le cœur de la trahison, je fends :

« De nos jours, si vous êtes étudiant,
La Direction requiert préalablement
De l'expérience en débutant !
Salaire médian ?

Brillant élève, diplôme collectionnant,
Détenteur d'une étiquette
D'intelligent,
Es-tu capable de travailler
Autrement ?
Professionnellement ?
Incompétent !

Des principes souillés
Et rien ne justifie cette
Embauche de pédants.
Je n'abandonne pas pour autant.

J'interroge, dès cet instant,
La communauté de l'enseignement.
Lors des études, on cultive son talent
Pour intégrer une équipe rapidement.

Pourquoi est-ce différent
Lorsqu'on a besoin de financement ?
N'y a-t-il pas entorse au règlement ?

Seul le chêne produit des glands.
Comprendrez-vous cet essai rejetant
L'idée d'un capitalisme sanglant ?

Disposée intelligemment,
Cette prose, véritablement
Sarcastique, par moment,
S'imprègne lentement.

Le langage s'utilise subtilement.
Cette faculté humaine exclusivement
Nous différencie de l'orang-outang.

J'avoue mon admiration concernant
L'héritage de Darwin. Cependant,
L'Homme et le singe sont différents.

Origine et Création sont absolument
Des œuvres de l'Omniscient.
N'est-il pas en tout point hallucinant
D'omettre Dieu
L'Unique, le Sage, le Tout-Puissant ?

En ce monde, des astres, gravitant,
Révèlent une spiritualité infiniment
Présente, surtout, scientifiquement.
N'avez-vous pas d'yeux ?

Le Nombre d'or révélé par le Livre
Aide les fidèles à ne pas suivre
Les perversions d'une société ivre
De maux qu'il ne faut plus vivre.

L'inculte nie les arguments,
L'érudit se moque grossièrement,
Le sage philosophe à bon escient.

Sans préjugé,
L'âme et l'identité
Révèlent la plume et son sujet,
En toute vérité.

Le monde évolue subjectivement,
L'Homme s'enrichit intérieurement,
Les choix naissent intrinsèquement,
Grâce à Dieu, indubitablement.

La nationalité n'est qu'un penchant ;
Elle n'est plus dans le champ.
Ne renions plus nos origines
Et les vertus définissant
Nos êtres ! Nos âmes acheminent
Le cerveau, le cœur et le sang.

Depuis des ères,
Sans y croire, l'Homme erre
Mais au dessein, il coopère.

La paix doit-elle régner
Avant que l'Heure n'ait sonné ?
Dieu seul connaît
Le Jour du Jugement dernier.

Celui qui est, sait.
Il traduit ses pensées
A l'Humanité.

Religions, guerres, persécutions,
Stigmatisent le passé.
Fraternité et compassion
Amènent à la spiritualité.

Intellectuelle conception
De Dieu par révélation ?
Plus que de l'induction.

Avant ? La Création.
Pendant ? La Rédemption.
Après ? Etre ou paraître ?

Tout a une raison d'être
Si l'humilité de nos êtres
En a raison !

Solution
De l'humaine équation ?
L'oraison ! »

Chers lecteurs, je vous prierai de réfléchir à l'interprétation de ce titre grâce au ressenti de votre lecture.
Merci !

H :

O :

M :

O :

R :

A :

S :

T :

A :

F :

A :

R :

I :